

Le portail s'ouvre en arc segmentaire dominé par un oculus. Au sommet du pignon, le petit clocheton abrite sa cloche sous une voûte coiffée d'une pyramide aplatie portant la croix.



Inscriptions sur la cloche :

Au levant :

NOMMÉE MARIE PAR
JEAN-FRANÇOIS LUCAS
ET EULALIE DESGRÉ
CORNILLE HAVARD VILLEDIEU.

(Nom de la fonderie de cloches de
Villedieu-les-Poêles en Normandie)

Au couchant :

CHAPELLE DE TRÉGRÉHENNE
EN MUZILLAC
1902 SS LÉON XIII
HENRI CHOUPIN CURÉ

À l'intérieur, la voûte est en anse de panier, lambrissée et peinte. À l'avant du chœur surélevé d'un degré, une table de communion à balustres. Contre le mur de chevet, l'autel de bois peint en faux marbre, est surmonté d'un retable encadré par deux niches abritant deux statues, respectivement la Vierge à l'Enfant et Saint Cornély, tous deux reconnus comme titulaires de la chapelle.



Le retable peint également en faux marbre a deux étages : le premier au-dessus du gradin, à trois compartiments, celui du milieu consistant en une niche encadrée de colonnettes engagées, reliées par un arc en feuillage sous une bâtière. Le second présentant un grand tableau de la Vierge couronnée d'étoiles et entourée d'anges, ouvrant ses bras en geste miséricordieux, entre deux pilastres supporte un entablement et un fronton triangulaire au tympan frappé du monogramme de la Vierge



A gauche du retable, dans une niche creusée dans le mur de chevet sous un cintre reposant sur deux pilastres, une statue en bois polychrome de la Vierge à l'Enfant, sous le vocable de Notre-Dame-de-Toute-Aide, qui pourrait dater du 15^{ème} siècle. Récemment, un long travail de restauration, plein d'émotion, a permis de reconstituer huit niveaux de décors appliqués au cours du temps.

Notre-Dame-de-Toute-Aide



La Vierge à l'enfant dite Notre-Dame-de-Toute-Aide, en provenance de la chapelle de Trégréhenne a fait l'objet d'une étude stratigraphique. Cette sculpture du XV^e siècle présente une histoire matérielle mouvementée : réparations, retailles (en particulier de la guimpe d'origine) et repeintures successives... L'étude a permis de reconstituer huit niveaux de décors appliqués au cours du temps. Cette évolution de l'aspect de la Vierge est retranscrite par des schémas aquarellés.



Niveau
supposé
original



1^{er} surpeint



2^e surpeint



3^e surpeint



4^e surpeint



5^e surpeint



6^e surpeint



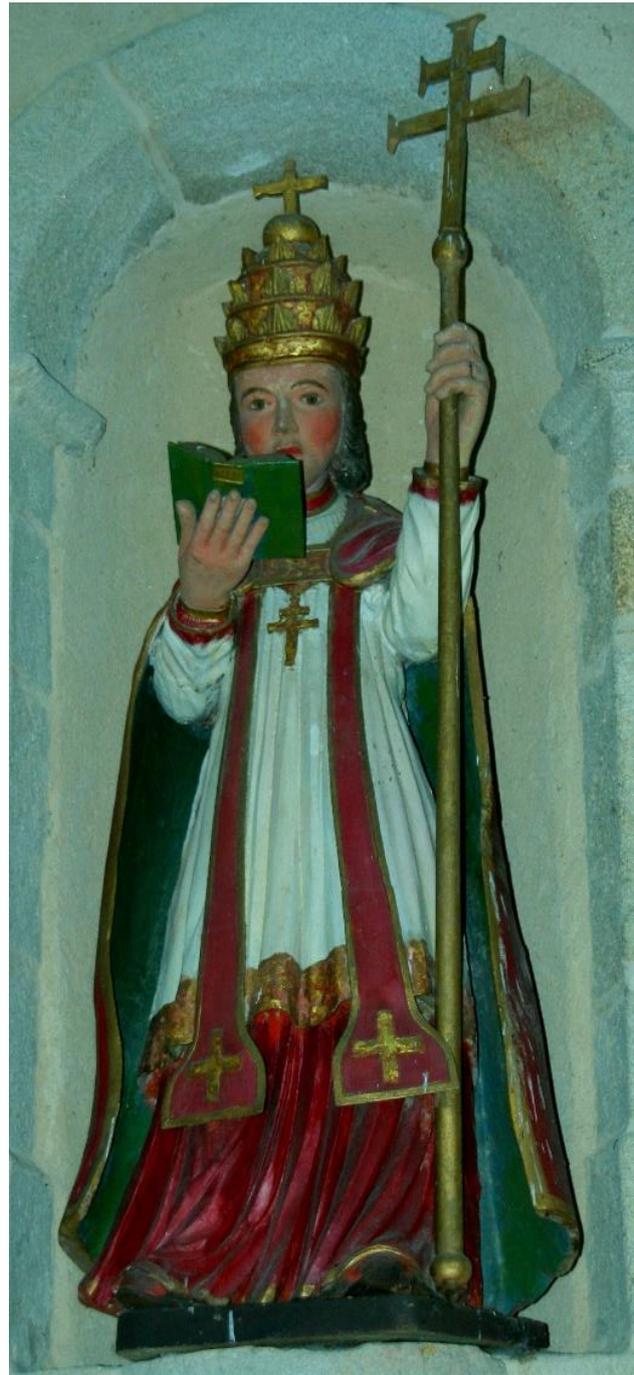
7^e surpeint



8^e surpeint

De l'aspect original —————> jusqu'au dernier décor
(d'après une étude et des schémas de l'Atelier Régional de Restauration de Kerguehenec).

À droite du retable : une niche identique abrite une statue en bois de Saint Cornély revêtu des ornements pontificaux. Coiffé d'une tiare dorée et appuyé sur une haute croix à double traverse, il soutient de la main droite le livre dans lequel il lit.



À droite du retable : une niche identique abrite une statue en bois de Saint Cornély revêtu des ornements pontificaux. Coiffé d'une tiare dorée et appuyé sur une haute croix à double traverse, il soutient de la main droite le livre dans lequel il lit.

Le dimanche 18 août 2002 a eu lieu le pardon de la Chapelle de Trégréhenne. Moment privilégié choisi par l'association et son président, M. Guillouzouic, pour présenter aux Muzillacais les vitraux mis en place cette année.

Soucieuse du respect du lieu et consciente du challenge, l'association a pris conseil auprès de la commission d'Art Sacré. Aidée de sœur Anne-Marie Le Thiec, l'étude de la création a été confiée à un artiste de Languidic. Vous trouverez ci-après le fil conducteur de cette œuvre mis au point après de nombreuses rencontres et réflexions.

"Un jeu chromatique simple, reposant sur des valeurs de blanc et de rouge, pour ne pas perturber la lecture de l'édifice. Il s'agit, bien entendu, d'être présent dans cette architecture, sans vouloir imposer par une quelconque " féerie de couleurs " une sur-présence des vitraux. Les blancs, par leur qualité de passage et de brassage de la lumière doivent faciliter l'intégration de l'environnement et inviter le monde extérieur à pénétrer, sans fracas, à l'intérieur

de la chapelle et suivant l'humeur du jour et du temps, participer à enrichir naturellement la palette des lumières et des couleurs. Les rouges par leur force, leur vivacité doivent donner une suggestion de dynamisme, de vigueur et de vie, en rappel avec les quelques traits pourpres relevés sur le retable et les sculptures.

Chercher à la fois à accompagner la sérénité du lieu, à préserver un sentiment d'intériorité, de contemplation qui doit nécessairement exister dans une architecture dédiée au recueillement, à la prière, et proposer aussi une certaine vivacité aux regards. Ceci sera atteint par les rythmes donnés aux barlotières et aux plombs et par la dynamique propre au jeu des couleurs.

J'ai voulu par les couleurs, les formes, le dessin, non pas l'arbre de vie mais la forme tutélaire de la feuille, de la sève, du renouvellement incessant de la vie, du passage de la naissance à la mort, de la nuit à la lumière... comme le rappelle le vocable de la chapelle : Notre Dame de Toute Aide.

Dans cette même démarche, j'aimerais aussi que par le jeu des barlotières et des plombs, de la technique de sablage du verre, du jeu de la transparence et de la retenue, les vitraux soient aussi lisibles et présents à l'extérieur, qu'ils participent pleinement à l'environnement de la chapelle, qu'ils soient dans l'ouverture, dans le paysage et dans l'interpellation des passants."

La mise en œuvre des vitraux, résultat d'une collaboration étroite, a été réalisée par l'atelier HSM, Maître Verrier à Quintin.



Croix de la grenouille

Lors des travaux sur la RN 165 et la construction du pont au lieu-dit « la grenouille », cette croix a été mise de côté et réimplantée plus tard près de la chapelle.



Four à pain

Il existait un four à pain datant du 15^{ème} siècle, proche de la chapelle, dont les plus belles pierres de la façade avaient été dérobées. Deux propriétaires de Tréguen, ont alors proposé à la municipalité un ancien four complet. La frairie de Trégréhenne étant intéressée, le « chantier nature » l'a démonté et ramené à Trégréhenne à la demande de la mairie. Ayant suffisamment de pierres, les bénévoles de la frairie ont ainsi pu construire un nouveau four grâce à la compétence de Serge GRAYO, tailleur de pierres.



La Fontaine.

Accoudée à la pente du terrain, une fontaine alimentait un petit lavoir dont les pierres ont disparu, laissant un simple trou d'eau. Une petite niche dans le mur du fond laisse à penser qu'elle abritait la statue de Saint-Cornély remplacée aujourd'hui par Sainte Thérèse.

